

Saint-Cyprien

Victor Canet a célébré ses 100 ans

Très attaché à la transmission, Victor Canet se rend régulièrement dans les écoles ou accueille des élèves.

Résident de l'Établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (Ehpad) Louis-Pasteur, Victor Canet a célébré ses 100 ans. Entouré de ses proches, il a participé à un goûter organisé par la structure, en présence du personnel et des séniors. Pour l'occasion, un diaporama souvenir a été projeté, accompagné de chansons et de poèmes écrits par la famille. Un moment chargé d'émotion pour Victor Canet, décrit comme un grand émotif par sa fille.

Transmettre

Très attaché à la transmission, Victor Canet se rend régulièrement



Victor entouré de sa famille venue célébrer ses 100 ans.

dans les écoles ou accueille des élèves au sein de l'Ehpad. Il assume pleinement son rôle de passeur de mémoire et partage volontiers ses souvenirs de la Seconde Guerre mondiale. Âgé de 15 ans au moment des faits, il vivait dans le Lot, à 40 km d'Aurillac, dans une ferme isolée. Chaque matin, avec sa charrue et ses bœufs, il parcourait les champs

entourant la bâtisse familiale, en lisière de la forêt de Luzette. Sa mission consistait à récupérer colis, matériel et parachutes largués durant la nuit par les combattants. En attendant le retour des maquisards, il fallait dissimuler sous le foin de la grange les toiles restées accrochées dans les arbres, ainsi que les radios et les armes. C'est là que les résistants venaient se repo-

ser, écouter la radio et communiquer avec Londres. « De Pierre à Marguerite, les enfants sont sages » ou encore « De Brigitte à Michel-Ange, invitez la jeunesse », ces messages codés de Radio Londres annonçaient les parachutages. C'est également par cette radio que Victor Canet apprit le débarquement de 1944 : « Une joie immense, indescriptible », confie-t-il encore avec émotion. Sa fille Colette témoigne : « Papa était très jeune, il ne mesurait sans doute pas l'importance de ses actes. En 2025, nous l'avons accompagné sur les lieux de ses souvenirs. Il a été surpris de retrouver le terrain des parachutages. Aujourd'hui, une stèle commémorative s'y dresse. Le partage de ses souvenirs avec les jeunes générations et les résidents est une belle initiative. Je suis fière : ce travail de mémoire nous a permis de retracer les moments marquants de notre histoire familiale ».

Saint-Cyprien Des instants de joie pour les aînés

Consacrer du temps et offrir des instants de joie aux personnes âgées des résidences Jean-Rostand et Louis-Pasteur : telles étaient, la semaine dernière, les actions d'entraide et de solidarité du Rotary club Saint-Cyprien Ruscino. Venus en nombre, ses membres ont été chaleureusement accueillis par André Maydat, vice-président de l'association Vivre le 3^e âge, et Emmanuelle Albert, directrice de l'Ehpad.

Au cœur de l'Ehpad Louis-Pasteur, pour le plus grand plaisir des résidents, de leurs familles et du personnel, René Sitbon, adjoint du gouverneur, et Pierre Berthélémy, secrétaire du club, accom-



Le Rotary club avec Emmanuelle Albert, directrice de l'Ehpad.

pagnés de plusieurs bénévoles, se sont mobilisés pour proposer un après-midi festif aux aînés. Point d'orgue de cette rencontre, un loto richement doté a fait le

bonheur des participants. Produits de parfumerie et de toilette, accessoires, bijoux et serviettes de bain ont récompensé les gagnants, ravis de partager ce mo-

ment convivial.

Au-delà du jeu, sourires, échanges et instants de partage ont rythmé l'événement, illustrant l'importance de rompre l'isolement des personnes âgées et de renforcer le lien social.

Profitant de cette rencontre, René Sitbon a adressé ses amitiés aux résidents et exprimé sa reconnaissance envers l'ensemble du personnel pour son investissement et son dévouement quotidiens. Les membres du Rotary Club Saint-Cyprien Ruscino sont d'ores et déjà attendus avec impatience à l'Ehpad Jean-Rostand pour une prochaine animation.

M. M.

L'INDEPENDANT
DIMANCHE
29 MARS 2026

Saint-Cyprien

Une rencontre entre générations pleine de vie

Le jumelage entre jeunes et âgés se poursuit à Saint-Cyprien. Depuis le début de l'année scolaire, les élèves de 6^e2 du collège Olibo entretiennent un lien régulier avec les résidents des Ehpad Louis-Pasteur et Rostand. Rencontres, goûters et récitations de poésies ont déjà rythmé ces échanges.

Jeudi 26 mars, cinq pensionnaires de l'Ehpad Louis-Pasteur, accompagnés de leur animatrice Marie-Hélène, ont été accueillis au sein de l'établissement. Une visite soigneusement préparée par les collégiens, qui avaient confectionné des badges afin de faciliter les échanges et la mémorisation des prénoms.

Au programme de cette jour-

née : un repas partagé à la cantine. Une expérience parfois peu aisée pour les visiteurs, notamment pour Louise, 88 ans, se déplaçant avec un déambulateur. Mais l'entraide des élèves a permis de surmonter ces difficultés avec bienveillance. Jean-Baptiste, malentendant, a quant à lui su s'appuyer sur une ardoise pour communiquer aisément avec les jeunes. À l'heure de la sieste, les cinq pensionnaires ont regagné leur établissement, visiblement enchantés par cette parenthèse au collège. « *Un vrai bain de jouvence* », a confié Jean, 92 ans, au moment de repartir, non sans lancer un chaleureux « À bientôt ! »

M. M.



Les élèves de 6^e2 du collège Olibo et pensionnaires de l'Ehpad.

Saint-Cyprien

Une classe d'autrefois renaît avec les résidents des Ehpad

Durant un après-midi, la classe de CM2 de l'école Pasteur-Lamartine s'est transformée, avec la complicité des résidents des Ehpad Jean-Rostand et Louis-Pasteur, en une classe des années 1940-1950.

Grâce au prêt de Georges T., brocanteur et collectionneur, les résidents ont pu présenter aux élèves le matériel scolaire des apprentissages d'autrefois : près de 100 objets devenus rares comme un encrier à pompe, une écritoire, un pupitre, des porte-plume en os, mais aussi des bons points, des buvards publici-



La magie d'une classe des années 1940-1950.

naires et des cahiers de poésie.

L'exposition a ravivé les souvenirs des anciens, qui ont raconté les leçons de morale des anciens maîtres de l'école

de Jules-Ferry, infligeant des punitions sévères aux élèves peu sérieux : le honnet d'âne, les lignes à recopier, les coups de baguette sur le bout des doigts. Les sujets de con-

versation se sont enchaînés autour du port obligatoire des blouses, des gestes de la calligraphie respectant les pleins et les déliés, des petits travaux de couture dédiés aux filles, aux jeux pratiqués dans la cour comme les osselets, la marelle, la corde à sauter. Après ces riches moments d'échange et de transmission des savoirs, l'après-midi s'est achevé par la dégustation d'un gâteau réalisé spécialement pour l'occasion dans les cuisines de l'Établissement d'hébergement pour personnes âgées (Ehpad).

Résidents et élèves se rencontreront à nouveau, le **lundi 16 février**, au cours d'une séance de cinéma privée, à l'occasion de la sortie du film *Les enfants de la Résistance*, avec Gérard Jugnot.